

« Engagés dans tous les conflits qui ont déchiré le monde depuis le début du XIX<sup>e</sup> siècle, les moyens humains et matériels des forces armées françaises se sont retrouvés au bord de la rupture. Les autorités militaires ont besoin d'une nouvelle génération d'armes, mobilisant une logistique moins lourde et d'une efficacité accrue. » Le Monde Diplomatique 13/11/2007

2015/7/7-Île de la Réunion-HyattResortInn/ch803-10:46pm

Seule face au minuscule objectif vidéo numérique intégré à son PC portable, une femme raconte ce qui lui est arrivé depuis qu'elle a cru que son père était mort et qu'elle a débarqué sur l'île de la Réunion pour continuer ses travaux, il y a une semaine.

Elle s'appelle Judith Rodaley-Hollenberg ; elle a 40 ans, mère d'un garçon de 10 ans, David.

Elle était une cybernéticienne mondialement connue -conceptrice de robots-jouets familiaux- mais maintenant, elle n'est plus qu'une femme traquée qui essaye de sauver sa vie et celle de son fils. Elle a très peu de temps (moins d'une heure) pour enregistrer tout ce qu'elle sait et le diffuser sur le GlobalNet, avant que ceux qui la surveillent par l'intermédiaire d'un réseau de fibres optiques dissimulées dans sa chambre d'hôtel, ne surgissent et ne l'empêchent de divulguer ces informations ultra confidentielles.

Dix ans plus tôt, Jeffrey Hollenberg, le père de Judith, génial précurseur des artefacts\* robotiques, avait décidé d'abandonner les recherches théoriques révolutionnaires qu'il effectuait avec sa fille, et de travailler pour l'Armée à la conception d'une arme technologique. Judith et Hollenberg se disputèrent violemment. Elle tourna le dos à son père et ignora tout de sa vie et de son travail ultra secret pendant tout ce temps.

Jusqu'à ce qu'elle découvre ce qu'il s'était réellement passé sur cette île...

**(flash-back)** ... un mois plus tôt.

Quelque part au centre de l'île de la Réunion, au milieu de la forêt dense, il y a une base militaire dont la majeure partie des installations secrètes est creusée dans le roc.

Un ex-légionnaire nommé Erwan Barria s'y entraîne à devenir le premier "hôte" du projet A.B.C.i., en courant l'équivalent de trois marathons par jour sans éprouver la moindre fatigue. Son corps est capable de supporter ces efforts surhumains grâce à un cocktail de drogues synthétiques qu'on lui injecte régulièrement. Ses capacités mentales ont été développées par d'autres sortes de drogues, renforçant sa résistance à la douleur et annihilant les émotions qui l'empêcheraient de contrôler efficacement la machine à laquelle il va être relié: l'Artefact **Blind** de Combat individuel.

Le prototype -sur lequel Hollenberg effectue les derniers réglages- est un robot anthropomorphe hérissé d'antennes et de canons de mitrailleuses et de lance-roquettes, mesurant 2m50 de haut et pesant 1 tonne 500 avec son armement. Dans la semi-pénombre du laboratoire souterrain de la base, ce robot encore immobile mais déjà menaçant, aurait pu s'appeler "Golem ", "King Kong", "Golgoth 71" ou même "Frankenstein" mais les ingénieurs ont préféré le baptiser "Ronin 0.1", peint en jaune sur son blindage en titane.

C'est le jour où on installe l'hôte à l'intérieur du robot pour la première fois. L'homme est déjà relié aux computers de l'armure par des centaines de sondes bioélectriques

\* artefact : 1) phénomène d'origine humaine, artificielle (>< naturelle)

2) altération, modification produite volontairement ou accidentellement

3) nom donné au résultat d'une modification artificielle des capacités humaines

SYN. : modèle, aberration, robot

implantées dans chacun de ses muscles locomoteurs, puis on referme devant son visage le bouclier semi-translucide blindé (Shield).

Alors, le robot s'anime et communique avec la voix numérique et désincarnée de Barria. Il exécute les ordres de moins en moins maladroitement. Il est capable de saisir un œuf ou de soulever une voiture. De tirer 4500 balles/minute et de guider par laser l'une de ses 12 roquettes embarquées. De défoncer un mur comme un tank ou de se déplacer avec la discrétion d'un commando.

Même si le test grandeur nature est une totale réussite, le commandant Sceptre, responsable militaire du projet, déteste et se méfie de Barria, que le passé de mercenaire apatride aurait dû conduire en prison s'il n'avait accepté d'être le cobaye humain du projet : sa future liberté au risque de sa vie.

D'autre part, au bout de 10 ans de cohabitation forcée, Hollenberg et Sceptre se haïssent et se livrent à une guerre discrète mais impitoyable dont l'enjeu est de savoir qui -du responsable scientifique ou de l'officier supérieur- décidera du sort du Ronin quand il sera définitivement opérationnel.

Quelques jours plus tard, une roquette incendiaire fait long feu pendant un nouveau test balistique de routine. Elle explose accidentellement alors que l'équipe scientifique est réunie autour de l'artefact : en une fraction de seconde, Hollenberg et tous les hommes présents sont tués; le laboratoire et les ordinateurs sont détruits; tout le travail et les recherches partent en fumée.

Tout disparaît sauf le Ronin, qui a parfaitement résisté à l'explosion. Mais son hôte est désormais prisonnier à l'intérieur de l'armure car un dispositif automatique a bloqué hermétiquement le Shield. Et seul Hollenberg aurait su comment libérer Barria.

Le commandant Sceptre ne veut pas admettre l'échec total du projet A.B.C.i. -son projet à partir d'aujourd'hui- et il prend des mesures d'urgence. Rendant Barria responsable de l'accident, il isole le Ronin dans un bunker souterrain de la base, malgré les protestations furieuses de son hôte.

Puis, en se faisant passer pour Hollenberg, Sceptre prend discrètement contact avec sa fille : le professeur Judith Rodaley-Hollenberg a brillamment développé les théories paternelles depuis 10 ans. Et quand "son père" adoré/haï, admiré/méprisé, lui propose de retravailler ensemble sur un projet inédit et mystérieux, elle saute sur l'occasion de se réconcilier et de lui présenter son petit-fils David qu'il n'a jamais vu.

Mais il est trop tard quand elle débarque à la Réunion avec David : le commandant Sceptre prétend que Hollenberg est mort pendant la nuit, sans expliquer les circonstances exactes de l'accident, ni lui révéler l'existence du Ronin.

Le temps de rassembler ses affaires et de pleurer amèrement sur ces retrouvailles manquées, Judith s'installe dans la chambre d'hôtel qu'occupait son père. Elle rencontre son voisin nommé Katsumo Aruma, un vieux Japonais gentil et inoffensif qui la fait sourire en évoquant Hollenberg avec qui il était un peu ami.

Malgré sa répugnance à travailler sur un projet militaire si sensible qu'elle ne peut même pas en parler à David, Judith accepte de reconstituer les quelques données récupérées après l'explosion, poussée par le double désir de rendre hommage à la mémoire de son père et de le surpasser en améliorant ses recherches.

Le commandant Sceptre n'en espérait pas moins.

Elle se plonge dans le travail mais elle se rend compte rapidement qu'elle ne peut avoir accès à toutes les données qui n'ont pourtant pas été détruites. Et elle se sent sans cesse surveillée, même à l'extérieur de la base militaire.

En fait, qu'elle borde David dans son lit ou invite à dîner son voisin Aruma, chaque fait et geste dans sa chambre d'hôtel est filmé par des fibres optiques et visionné sur des écrans dans la base.

Pendant ce temps, la situation se dégrade "à l'intérieur" du Ronin. L'hôte est en proie à des crises de délire engendrées par la colère et l'angoisse de l'isolement total. Les drogues que l'artefact continue à lui injecter ne parviennent plus à endiguer sa peur paranoïaque. L'entité artefact/humain perd peu à peu le contrôle.

Judith soupçonne l'existence du Ronin : les expériences de son père étaient trop avancées pour ne pas avoir été mises en pratique. Mais elle se heurte constamment à l'obsession du secret du commandant Sceptre. Quand elle menace de tout laisser tomber, ou pire, de révéler ce qu'elle sait déjà si le commandant ne lui dit pas toute la vérité, Sceptre semble se résigner. Il l'emmène dans une pièce et lui montre... son père, dans le coma, horriblement brûlé à 95% et artificiellement maintenu en vie par un lourd appareillage médical. Si elle tente une nouvelle fois de faire du chantage, son père sera débranché. Choquée et bouleversée, Judith se soumet.

Mais aussitôt, elle récupère David qui était resté à l'hôtel avec le vieux Aruma et se prépare à quitter l'île le plus rapidement possible. Le Japonais lui conseille de coopérer. Les technologies militaires sont un tel enjeu dans le monde moderne que la vie d'un homme -ou d'une femme- ne pèse pas lourd.

Le lendemain, le commandant fait remonter l'artefact au laboratoire. Le Ronin n'attendait que cette occasion pour s'échapper de sa cellule de confinement et déclencher sa violence vengeresse. Il investit l'armurerie, fait le plein de munitions et se fraye un chemin vers la sortie de la base, vers la liberté, en détruisant tout ce qui se dresse contre lui.

Au même moment, Judith et David entrent dans la base tandis que l'alarme générale retentit. Ils assistent à l'évasion spectaculaire du Ronin : vision terrifiante d'un monstre d'acier engendré par les hommes et qui échappe à leur contrôle, un robot guerrier qui disparaît aussitôt dans la forêt.

La base est en alerte maximale. Le commandant Sceptre ne peut se permettre qu'une puissance étrangère récupère la technologie de l'A.B.C.i. Il faut **capturer le Ronin à tout prix ou le détruire**.

Il lance ses troupes dans une sorte de chasse au monstre à travers la forêt, poussant le fuyard à se réfugier toujours plus loin pour éviter un affrontement direct et meurtrier. Le Ronin se déplace rapidement et très discrètement grâce à son système de camouflage MUSE qui le rend totalement invisible, même quand ses adversaires sont à deux mètres de lui et qu'il pourrait les décimer d'une rafale. Mais parvenu de l'autre côté de l'île, au bord de l'océan, il se rend compte de l'inutilité de sa fuite. Tant que Sceptre s'adresse à lui comme à un hôte et non pas comme à un être humain, il refuse de se rendre et décide de contraindre le commandant à négocier avec lui. Il devient le prédateur harcelant sans relâche ses poursuivants, qui se rendent compte que le Ronin est exactement comme son concepteur l'avait imaginé : impitoyable et indestructible.

En se repliant vers la base, le commandant Sceptre l'attire dans un piège auquel le Ronin échappe de justesse. Dorénavant, ce sera œil pour œil, une vie pour une vie, celle d'un otage contre sa propre survie quand on le séparera de l'artefact. Il se met en chasse.

Pendant ce temps, Judith veille sur son père, travaille d'arrache pied pour libérer l'hôte dont elle ignore toujours le nom, et s'occupe de David séquestré comme elle à l'intérieur de la base. Elle supplie le commandant Sceptre de laisser sortir l'enfant quelques heures

par jour. L'officier accepte que David soit emmené sur une plage. Judith repart travailler, le cœur plus léger.

Elle découvre qu'une simple ligne de code suffit à déverrouiller le Shield, mais elle ne sait pas encore déchiffrer ce code (détruit avec les ordinateurs dans l'explosion).

Surveillant la base depuis la forêt, le Ronin aperçoit une voiture qui quitte son enceinte sécurisée. Sous camouflage MUSE, il se "plante" au milieu de la route et attend que la voiture s'écrase contre lui. Dans la carcasse, il découvre avec stupéfaction le chauffeur militaire mort et un enfant inconscient. Il saisit délicatement David dans ses bras mécaniques et l'enlève.

David n'est que légèrement blessé. Il ne craint pas le gigantesque robot métallique qui s'occupe de lui avec attention pendant les quelques jours suivants, cachés au bord d'une plage déserte. L'enfant éprouve même une certaine amitié pour ce monstre, une amitié qui semble être partagée.

Désolé d'apprendre qu'en kidnappant au hasard le fils de Judith, il torture mentalement sa seule alliée potentielle, le Ronin poursuit quand même son plan et exige la promesse de ne pas être détruit.

Craignant pour la vie de David, Sceptre semble accepter les conditions de l'échange.

Mais Judith ne lui fait plus confiance du tout. Folle d'inquiétude, elle s'enfuit de la base, croyant duper les militaires, et parcourt la forêt à la recherche de son fils et du Ronin.

Bien entendu, elle est surveillée à distance par Sceptre et ses hommes qui s'en servent comme d'un leurre.

Et bien sûr, le Ronin surveille à la fois Judith et les militaires. Il s'arrange pour que Judith le rejoigne à l'insu des militaires. Elle rencontre enfin l'homme/robot, si impressionnant à l'extérieur et de plus en plus affaibli à l'intérieur. L'hôte veut être sûr qu'elle l'aidera avant de libérer David. Elle jure de revenir le lendemain avec une solution : soit le code, soit le moyen de briser le secret militaire qui entoure son existence.

Le Ronin lui fait confiance. Il promet de lui rendre David sain et sauf quelque soit l'issue de cette histoire.

Judith retourne à la base où Sceptre lui fait subir un interrogatoire serré. Elle nie avoir vu le Ronin et déclare vouloir continuer à travailler pour déchiffrer le code du Shield.

Au chevet de son père, elle comprend horrifiée qu'il n'a toujours qu'un cadavre carbonisé et que les faux soins médicaux étaient une macabre mise en scène pour faire pression sur elle. Déterminée à se venger du commandant, elle travaille toute la nuit et parvient à rétablir le code pour libérer l'hôte sans l'aide des militaires.

Le lendemain, elle fausse compagnie à ses gardes et retrouve le Ronin et David, au point de rendez-vous sur la plage.

Elle introduit le code qui doit ouvrir le Shield et... rien ne se passe.

Sceptre avait pris soin de trafiquer le code et de faire suivre Judith. Les militaires à l'affût tout autour de la plage, passent à l'attaque. Le Ronin protège la femme et l'enfant en contre-attaquant, puis en s'enfonçant dans la forêt pour attirer sur lui le feu de leur ennemi.

Dans cette bataille enragée, seul contre tous, blessé et souffrant à l'intérieur de la carcasse métallique fumante et endommagée, il épuise ses dernières réserves de drogue et de munitions.

Il se retrouve face à face avec Sceptre. L'homme-robot épargne finalement l'officier dans un sursaut d'humanité.

Le commandant n'hésite pas à lui tirer dans le dos une roquette anti-char qui l'immobilise définitivement.

Après avoir fui avec son fils dès le début de la bataille, Judith se réfugie à hôtel où elle confie David au vieux Aruma. **(fin flash-back)**

Elle finit de raconter tout ce qui s'est passé face à son portable.

Comme elle le redoutait, un groupe d'intervention militaire investit brusquement sa chambre, la maîtrise sans ménagement, s'empare de son portable -avant qu'elle ait pu transmettre sur le GlobalNet- et la reconduit à la base.

Le Ronin y a été également transporté, apparemment inerte. Aucune activité physiologique n'est détectée à l'intérieur de l'armure. Des ingénieurs découpent le blindage au laser, mais Judith demande l'autorisation d'introduire un nouveau code.

Le Shield s'ouvre. On découvre que Barria n'est pas encore mort mais que son corps -torturé/supplicié, et en même temps entretenu/guéri - s'est dénaturé et s'est cicatrisé sur des pièces métalliques de l'artefact à certains endroits. Il est impossible de le séparer du Ronin. Barria meurt en remerciant Judith bouleversée. On emmène son cadavre fusionné aux restes du robot.

Avec des menaces à peine voilées en cas de trahison du secret défense, Sceptre exige de Judith le silence total sur toute cette affaire. Elle jure sur la tête de David et peut quitter la base, libre.

Mais au lieu de regagner son hôtel, elle se glisse dans une voiture où l'attend Aruma, qui se révèle être un espion japonais : sa mission est d'exfiltrer discrètement Judith sous le nez des militaires français. Dans deux heures, elle sera en sécurité à Tokyo.

Dans la base, Sceptre se félicite d'avoir réglé la situation sans fuite. Puisqu'il a confisqué le portable de Judith, le secret du projet A.B.C.i. est conservé. Mais il se demande comment Judith a pu avoir accès au bon code pour déverrouiller le Shield.

**(flash-back)** Juste avant l'irruption des militaires dans la chambre...

En réalité, Judith ne se filme pas elle-même avec son portable, mais s'adresse à Aruma -derrière le PC- qui la filme avec une petite caméra relié en direct au GlobalNet. Il s'explique : très vieil ami de Hollenberg, ils avaient jeté ensemble les bases de la robotique moderne il y a 40 ans. Il est devenu un auteur de science-fiction et Hollenberg un scientifique visionnaire. Aujourd'hui, il travaille pour son pays afin que la technologie du A.B.C.i., l'arme la plus sophistiquée jamais conçue, ne soit pas détenue par un pays unique. En la rendant publique, -c'est ce que Judith est en train de faire avec sa complicité - on pourra rétablir l'équilibre entre les états et développer ses applications civiles. Bientôt, d'autres artefacts homme/machine verront le jour et ainsi de suite.

Aruma s'éclipse en donnant le code d'accès du Shield à Judith.

Les militaires surgissent sans rechercher Aruma (qui s'était rendu invisible en piratant le faisceau de fibres optiques)... **(fin flash-back)**

Sceptre réalise que Judith l'a bluffé. Toute l'histoire commence à circuler sur le GlobalNet. Déjà, le monde a appris l'existence du Ronin 0.1. et la mort de son hôte.